

SAMEDI DE LA XXVIIÈME SEMAINE DU TO (1) MÉMOIRE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

LECTURES

1ère lecture : Jl 4, 12-21

Ainsi parle le Seigneur : « Que les nations se réveillent, qu’elles montent jusqu’à la vallée de Josaphat (dont le nom signifie : le Seigneur juge), car c’est là que je vais siéger pour juger tous les peuples qui vous entourent. Lancez la fauille : la moisson est mûre ; venez fouler la vendange : le pressoir est rempli et les cuves débordent de tout le mal qu’ils ont fait ! Voici des multitudes et encore des multitudes dans la vallée du Jugement ; il est tout proche, le jour du Seigneur dans la vallée du Jugement ! Le soleil et la lune se sont obscurcis, les étoiles ont retiré leur clarté. De Sion, le Seigneur fait entendre un rugissement, de Jérusalem, il donne de la voix. Le ciel et la terre sont ébranlés, mais le Seigneur est un refuge pour son peuple, une forteresse pour les fils d’Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, qui demeure à Sion, sa montagne sainte. Jérusalem sera un lieu saint, les étrangers n’y passeront plus. Ce jour-là, le vin nouveau ruissellera sur les montagnes, le lait coulera sur les collines. Tous les torrents de Juda seront pleins d’eau, une source jaillira de la maison du Seigneur et arrosera le ravin des Acacias. L’Egypte sera vouée à la désolation, Édom sera un désert désolé, car ils ont multiplié les violences contre les fils de Juda, ils ont répandu leur sang innocent dans le pays. Mais il y aura toujours des habitants en Juda, ainsi qu’à Jérusalem, de génération en génération. Je vengerai leur sang, que je n’avais pas encore vengé. » Et le Seigneur aura sa demeure à Sion.

Psaume 97, 1-2, 5-6, 11-12

R/ *Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes !*

- Le Seigneur est roi ! Exulte la terre ! Joie pour les îles sans nombre !
- Ténèbre et nuée l’entourent, justice et droit sont l’appui de son trône.
- Les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur, devant le Maître de toute la terre. Les cieux ont proclamé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire.
- Une lumière est semée pour le juste, et pour le cœur simple, une joie. Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ; rendez grâce en rappelant son nom très saint.

Evangile : Lc 11, 27-28

En ce temps-là, comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t’a porté en elle, et dont les seins t’ont nourri ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, samedi 10 octobre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! » La femme qui, dans l'évangile de ce matin, pousse cette exclamatio, a certainement pressenti quelque chose du mystère de la Vierge Marie. Oui, elle est heureuse, tous les âges la disent bienheureuse, car sa place dans le mystère du salut est unique, irremplaçable. Elle a porté le Christ en elle, elle L'a nourri de son sein : vraie Mère de Jésus, elle est la Mère de Dieu. Nous aimons à nous rappeler combien le Seigneur a fait pour elle des merveilles, comment il l'a préparée, et comblée de Ses dons.

Cette place unique pourrait nous la rendre un peu étrangère – nous pourrions être tenté de la laisser sur son piédestal, loin devant nous. C'est pour cela que Jésus corrige, ou plutôt complète l'expression en l'élargissant à tous : « Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » C'est surtout parce qu'elle a été à l'écoute de la Parole, et qu'elle l'a gardée, que la Vierge Marie est vraiment bienheureuse. Elle est bienheureuse, parce qu'elle a été pleinement docile à la grâce, sur le chemin de la foi, ce chemin qui est commun à tous, accessible à tous. Comme chacun de nous, Marie a été disciple de Jésus, et la grâce l'a comblée à mesure qu'elle grandissait dans les vertus théologales. C'est pour cela que ce matin, en nous tournant vers elle pour l'honorer, nous voulons aussi lui demander son aide sur notre chemin, ce chemin qu'elle connaît bien.

Nous lui demandons de faire grandir notre foi en Son Fils, Lui que nous avons choisi pour être le pivot de notre vie – ou plutôt Lui qui nous a choisis, par un appel invisible auquel nous tenons humblement et fermement. Par la foi, nous croyons qu'Il est toujours avec nous, auprès de nous, comme Il a été auprès de Marie. Une foi parfois difficile à entretenir, au milieu de ce monde matérialiste, qui ne croit que ce qui lui tombe sous les sens. Que Marie nous aide aussi à tenir ferme dans l'espérance, dans l'attente confiante de la réalisation des promesses de Dieu. « Il est proche, le jour du Seigneur », proclamait le prophète Joël dans la 1^{ère} lecture : pourtant le temps passe, l'usure des jours nous marque, et nous avons besoin de l'aide d'en-haut pour que notre espérance reste vive, et déjà toute remplie de la joie de la Résurrection.

Par-dessus tout, nous attendons de la Bienheureuse Vierge qu'elle nous aide à grandir dans la charité, dans le don de nous-même au Seigneur et à notre prochain. C'est pour cela que nous nous rassemblons avec elle autour de l'Eucharistie de Jésus. C'est là que nous apprenons l'amour véritable, c'est là que nous l'expérimentons profondément, en union avec Lui. Entrons donc avec ferveur dans cette Eucharistie, comme Marie, avec Marie, nous unissant à la Passion de Jésus. Elle a été la première auprès de Lui, toute proche, depuis la crèche, et jusqu'à la Croix. Mais par la foi en la Parole du Christ, nous savons que nous la rejoignons pleinement en cette célébration. Là est la source de notre vie, là est la force qui rend tout possible. Rejoignons cette source de l'amour, et goûtons-y la joie du Christ – cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +